



apartés

51

51^e saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»

(Roland Barthes, Avignon 1954)

Éditorial

AVENIR...

*Avec ses cinquante ans d'existence et la **Médaille d'or de la Ville de Biarritz**, notre association se porte plutôt bien !*

Le nombre croissant d'abonnés élargit son audience auprès du public de la région. Nous n'avons cessé d'amener de plus en plus de jeunes au théâtre, à travers les liens que nous tissons avec eux et les familles, grâce à l'engagement des enseignants et à la force de conviction de notre équipe (merci à Guilhelmine dont la foi abattrait des montagnes !) Notre saison avec ses dix spectacles s'annonce riche, féconde et prometteuse de découvertes. Assurément, tout cela témoigne du dynamisme de notre association et des bénévoles qui l'animent.



*Il faut aussi souligner notre fidélité à nos principes fondateurs et qui font notre spécificité. Nous ne sommes pas un simple organisme de programmation à but commercial comme il en existe par ailleurs. Nous visons à offrir à un large public un théâtre de qualité, diversifié dans ses thèmes et ses esthétiques, un théâtre fait pour se divertir, mais aussi et surtout pour comprendre et réfléchir. **Un théâtre populaire, selon le projet de Jean Vilar.** Cela implique une double exigence : qualité dans le choix des pièces et modération des tarifs.*

*Cette ambition a cependant un coût financier qui s'alourdit sensiblement au fil des ans, et qui rend l'avenir problématique. En effet, nous sommes confrontés à la hausse des prix dans divers secteurs, (prix de cession des spectacles, location des salles, droits d'auteurs) et à la baisse significative (si ce n'est suppression...) des aides publiques. Malgré tous les efforts faits pour réduire les dépenses, et le travail bénévole de l'équipe d'animation, il est de plus en plus difficile d'équilibrer le budget. Il nous faut donc chercher des ressources complémentaires. **C'est en cela, chers amis du théâtre, abonnés ou spectateurs occasionnels, que nous avons besoin de votre aide.***

Comment ? En vous abonnant si vous ne l'avez pas encore fait, et en essayant de convaincre amis et parents autour de vous.

Avez-vous songé aussi à offrir des places de théâtre, ou un abonnement, pour Noël ou un anniversaire ?

Enfin, nous comptons sur vous pour nous aider dans la recherche de mécénat que nous avons initiée : devenir mécène est un acte de passion mais aussi de raison ! C'est un acte de générosité et d'engagement qui offre quelques compensations en déductions fiscales. Toute proposition de votre part serait bienvenue !

Votre mobilisation est un encouragement pour nous, et la meilleure garantie de la vitalité de notre association. Nous savons que nous pouvons compter sur vous. Merci !

Grâce à vous, nous pourrions continuer longtemps encore à faire du théâtre un lieu de partage d'émotions et d'idées, un lieu de réflexion aussi, toutes choses nécessaires à l'émancipation de l'individu et à la construction d'une société solidaire.

Viviane CORBINEAU

Présidente des ATP de la Côte basque

Courrier des Spectateurs

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE



« **Un excellent divertissement** », voilà qui résume parfaitement la portée du premier spectacle de notre Saison 2016-2017, **Le Cas Martin Piche** de **Jacques Mougenot**, joué au **Colisée** les jeudi 13 et vendredi 14 octobre derniers : un divertissement de qualité pour un lancement du programme sur le mode de « **la farce, très drôle et pleine de finesse.** »

« **L'idée d'ennui** », un sujet paradoxal pour retenir l'intérêt du public ! Sur les 387 spectateurs des deux séances, 281 ont pourtant accordé 2 ou 3 ❤️, sans balancer. Il faut dire qu'avec de « **formidables acteurs** » il s'agissait d'« **un spectacle où l'on ne s'ennuie vraiment pas** », un spectacle « **très plaisant et enlevé avec dialogues fins,**

comiques et profonds », une pièce « **extrêmement jouissive** », avec « **une mise en scène et un scénario parfaits** ». Sans oublier « **les super jeux de mots** » et la brillante surprise de « **la chute** », car après avoir « **ri des choses graves, on termine par une pirouette** ».

Bref, c'était « **brillantissime** », « **on aurait ri encore et encore** » et on a pu rêver de « **devenir psy dans une autre vie !** »

« **Félicitations aux magnifiques acteurs** » **Jacques Mougenot** et **Hervé Devolder**, et « **Merci pour ce moment** ».

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

9,23/10

N.L.

Spectacle

LES JUSTES

drame d'**Albert Camus**

mise en scène de **Régis Florès**

Cie Le Théâtre Populaire Nantais

Gare du Midi, jeudi 5 janvier 2017



Albert CAMUS (1917-1960) est, de son vivant, devenu un auteur « classique », c'est-à-dire qui fait autorité, mais aussi « *que l'on étudie dans les classes* ». On continue à lire au lycée *L'Étranger*, *La Peste*, *La Chute* et ce recueil d'admirables nouvelles, *L'Exil et le Royaume*. Il n'aura pas subi le « purgatoire » qui menace les écrivains disparus. Mais tout un pan de son œuvre reste assez méconnu : le théâtre. Et pourtant **Camus est un homme de théâtre complet, passionné par cet art** : à 22 ans, il fonde, à Alger, et anime le **Théâtre du Travail**, adapte, joue et met en scène le **Temps du mépris**, de Malraux. D'adaptateur il devient vite dramaturge, et classe, dans son « **Cycle de l'absurde** » avec *Le mythe de Sisyphe* et *L'Étranger*, deux pièces : le *Malentendu* et *Caligula* (1945). Deux autres pièces appartiennent au « **Cycle de la Révolte** », dont **Les Justes (1949)**.

A plusieurs reprises, il déclare : « **Une scène de théâtre est un des lieux du monde où je suis heureux** » et rend un très bel hommage, argumenté et sensible, à cet art dans un « **Gros Plan** » que la Télévision devrait bien rediffuser à l'intention de tous les Amis du théâtre que nous sommes.

Le T.P.N.

Le **Théâtre Populaire Nantais** a été créé il y a quatre ans par **Régis Florès**, « **avec l'envie de jouer un théâtre simple, sincère et populaire, et pour vocation de proposer un théâtre brut et sans concession, pour un public le plus large possible.** » **Régis Florès**, directeur de la troupe, est un comédien et metteur en scène très présent sur la scène nantaise depuis quinze ans. Il a joué et mis en scène une vingtaine de pièces depuis 1998 ; il remporte un grand succès avec *M. Malaussène au théâtre*, de Daniel Pennac.

Ici, il joue **Skouratov**, le chef de la police. En tant que metteur en scène, il déclare : « **J'ai choisi de travailler sur cette pièce parce qu'elle nous parle de liberté, d'égalité et de fraternité... La direction d'acteurs s'est orientée vers l'humanité profonde des personnages et la réalité de leurs émotions.** »

Sept autres comédiens constituent l'équipe artistique. Ils ont l'âge des protagonistes, ils sont jeunes donc, et déjà riches d'expériences diverses partagées avec d'autres troupes, avec le cinéma, la télévision, la mise en scène... Parmi eux, **Flore Vannier-Moreau** et **Olivier Robert**, que nous avons applaudis dans deux pièces de Molière présentées par J.- Ph. Daguerre. Enfin **Gwendoline Démont** apporte au spectacle une note artistique originale grâce à son violoncelle.

« Nous sommes des justes » (Dora)

Février 1905, à Moscou. Un groupe de jeunes gens appartenant au parti socialiste-révolutionnaire est chargé de tuer le grand-duc Serge en jetant une bombe sur sa calèche qui doit l'amener au théâtre. Celui-ci, oncle du tsar Nicolas II, gouverne Moscou en despote et apparaît comme le symbole même de l'autocratie qui opprime et affame le peuple.



Annenkov est le chef ; chacun a sa mission, faire le guet, lancer la bombe. **Dora** fabrique les bombes qui serviront à l'attentat. **Kaliyev** devra lancer la première bombe, **Voinov** la seconde. La première tentative échoue : **Kaliyev** suspend son geste quand il aperçoit dans la voiture les neveux du grand-duc – deux enfants –, car « **tuer des enfants est contraire à l'honneur** ». Deux jours après, il lancera la bombe et le grand-duc sera tué. Arrêté, il reçoit dans sa cellule la visite de la grande-duchesse qui essaie de le ramener à Dieu, au repentir, puis celle du chef de la police qui lui propose un marché déshonorant. Au dernier acte, on apprend qu'il ne s'est pas renié, sa pendaison rassure les terroristes et les renforce dans leur volonté de sacrifice.

Camus a donc emprunté son sujet à l'histoire. Dans le prière d'insérer, il précise : « **Tous les personnages ont réellement existé et se sont conduits comme je le dis** », tout en récusant la notion de « *pièce historique* ». Mais les sujets évoqués dépassent la révolution russe, la date de création de la pièce pendant une période tourmentée (1949), et rejoignent nos préoccupations les plus actuelles.

Kaliyev – Stepan – Dora

Les Justes ont la structure resserrée et rigoureuse d'une tragédie classique. Cinq actes scandent l'attente collective et un suspense angoissant. L'action, unique, se concentre sur deux semaines environ, et se situe dans la pièce aux murs nus et froids d'un appartement ou de la prison.

Les personnages des terroristes ont des attitudes très contrastées. **Voinov**, qui devrait lancer la bombe, découvre qu'il n'est pas fait pour le terrorisme et a le courage de l'avouer.

Kaliyev est assurément le personnage central. Surnommé le Poète par ses « **frères** », il aime la vie, la beauté, le bonheur, et sait encore sourire. S'il estime quelquefois le meurtre nécessaire, il ne le légitime pas. Mais si l'assassinat d'un homme peut avoir sa raison, comment justifier le meurtre d'un enfant ? « **Je suis entré dans la révolution parce que j'aime la vie** », dit **Kaliyev**.

A l'opposé, **Stepan** : *« Je n'aime pas la vie, mais la justice qui est au-dessus de la vie »*. Il pense que la fin justifie les moyens, et sera le seul à reprocher à son camarade sa reculade. Il a passé trois ans au bagnon, porte les stigmates du fouet, et se déclare prêt à tout pour faire triompher la révolution dans le monde. Son nihilisme s'oppose à la pure révolte de **Kaliyev**.

Enfin, c'est dans le personnage de **Dora** que *« la terreur prend son visage le plus pur et le plus pathétique »*, selon Jean-Claude Brisville.

Pour elle, *« même dans la destruction il y a un ordre, il y a des limites »*.

Elle aime **Kaliyev** et en est aimée, un conflit intérieur les déchire tous deux. Au milieu du drame, elle invoque un moment voué à la tendresse : *« J'imagine cela, vois-tu : le soleil brille, les têtes se courbent doucement, le cœur quitte sa fierté, les bras s'ouvrent. Ah ! Yanek, si l'on pouvait oublier, ne fût-ce qu'une heure, l'atroce misère de ce monde et se laisser aller enfin. Une seule petite heure d'égoïsme, peux-tu penser à cela ? »*



On comprend alors que l'auteur ait écrit : *« Mon admiration pour mes héros, Kaliyev et Dora, est entière. »*

Cette pièce **Les Justes** a été créée au théâtre Hébertot le 15 décembre 1944 avec une distribution brillante, **Maria Casarès (Dora)**, **Michel Bouquet (Fedorov)**, **Serge Reggiani (Kaliyev)**. Nombreuses ont été et sont encore les reprises. Certes, depuis 1905 et l'attentat du grand-duc à Moscou, le terrorisme a changé de lieux, de nature, d'étendue. Mais la pièce de **Camus** stimulera sans doute notre réflexion personnelle sur cette question d'une brûlante actualité ; elle suscitera aussi, entre amis, des discussions animées.

Yves LOUIS



Tous nos plus vifs remerciements
au **Musée du chocolat de Biarritz**

qui participe généreusement au « catering » de nos comédiens
en leur offrant cette spécialité locale si précieuse, dit-on,
contre le trac.

Spectacle

LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES

Comédie magique de **Alexis Michalik**

Mise en scène de **Alexis Michalik**

Production : LA PÉPINIÈRE THÉÂTRE



Gare du Midi, jeudi 19 janvier 2017 à 20h30

« Nous serons des notes dans cette grande symphonie dont la cadence allant de cercle en cercle forme le rythme de toutes les sphères, le cœur de l'Univers entier, battant de vie, ne fera qu'un avec notre cœur ».

Oscar Wilde.

En écho indirect à cette pensée d'Oscar Wilde, **Alexis Michalik** nous ramène, avec **Le Cercle des Illusionnistes**, après l'immense succès du **Porteur d'Histoire**, proposé par les **ATP** en 2013, dans son univers dramaturgique marqué par sa vision très personnelle de l'Histoire.

Fiction et réalité se mêlent pour éclairer la période de l'histoire française où naquit le cinéma, nommé dès 1920 le « 7e art », qui prend ses racines dans l'illusionnisme dans les années 1800 pour devenir selon la prédiction de Thomas Edison *« plus tard l'un des piliers de la culture humaine »*.

Fuyant le documentaire factuel, **Alexis Michalik** nous entraîne en virtuose dans un tourbillon narratif où le destin de personnages anodins et exceptionnels tels le cinéaste **Georges Méliès** et l'illusionniste **Jean-Eugène Robert-Houdin**, les hasards de la vie, comme chaîne et trame, tissent la grande Histoire. Histoire des hommes, de l'art aussi qui par le jeu de l'illusion et de l'imagination éclaire leur destin.

Alexis Michalik, un style au service d'une vision de l'Histoire

Le succès irradie la carrière de ce jeune artiste de 33 ans, débutée à 19 ans avec le rôle de Roméo. Acteur de théâtre, de séries télévisées et de cinéma, il adapte et met en scène de nombreuses pièces, réalise des courts métrages et crée en 2011 sa première pièce **Le Porteur d'Histoire**, suivie en 2014 par **Le Cercle des Illusionnistes**.

En 2014, ses deux pièces remportent le **Molière** de l'auteur francophone vivant, le **Molière** du metteur en scène d'un spectacle de théâtre privé.

Nourri de son expérience cinématographique, il en adaptera au théâtre les techniques pour jouer sur les ruptures chronologiques, les déplacements instantanés dans l'espace, qui donnent tout son dynamisme à ses pièces, sa fantaisie poétique et symbolique. Car comment parler de l'histoire, de tous les réseaux qui la tissent à travers les êtres, les générations, le télescopage des rencontres, des hasards, sans quitter une écriture linéaire et simplifiante ?

Un principe judicieusement adapté au thème référentiel de cette pièce dont l'intention quasi philosophique est soutenue par une intrigue d'une fantaisie effrénée pleine de charme et de surprise.

Structure symbolique, mise en scène illusionniste pour thème réaliste

« *Un spectacle est une aventure joyeuse et périlleuse et il y faut des compagnons talentueux et enthousiastes* ». La joie annoncée par **Alexis Michalik** est là, communiquée par six comédiens remarquables tenant trente rôles de personnages fictifs et réels, témoins de la filiation illusionnisme-cinéma-théâtre et premiers artisans de notre monde audiovisuel.

L'histoire commence en 1984 : **Décembre**, voleur à la tire et passionné de magie, remet à **Avril**, le sac qu'il lui a volé. Ce fait du hasard entraîne toute une série de rebondissements qui se jouent des lieux et des époques : le lien narratif fait renaître sur la scène, dans un ordre inattendu, les histoires rocambolesques de ces pionniers du cinéma, entrelacées dans celle de ce couple du XX^{ème} siècle et étoffées de références à des réalités politiques, sociales, littéraires de leurs époques respectives.

« *Je ne pensais pas qu'une histoire complexe sur plusieurs niveaux pouvait marcher au théâtre* » s'étonne lui-même **Alexis Michalik** et c'est par le choix du principe de l'enchâssement, de la circularité, d'une liberté toute cinématographique qu'il en expérimente avec succès les possibilités.

Le décor minimaliste, traversé d'une voix off, se charge comme par magie d'accessoires mobiles disparus aussi vite qu'apparus. Des projections vidéo caractérisent les espaces qui font fi de la structure fixe et limitée d'une scène de théâtre. Le spectateur est happé par une effervescence des choses et des êtres qui mime la vie, l'énergie de la création.

Frénésie du rythme pour évoquer **Jean-Eugène Robert-Houdin**, **Georges Méliès**, les **frères Lumière**, ces figures célèbres, bâtisseurs de leur destin, qu' **Alexis Michalik** maintient dans la lumière pour dire que l'Histoire qui façonne l'avenir du monde, est faite de réussites arrachées aux hasards, aux sacrifices, à la passion, et qu'à tous est offerte la possibilité d'y avoir sa part, toujours et malgré tout, comme le symbolise l'image du cercle, symbole de l'unité, de la perfection et de l'éternité.

Pour ne pas perdre le fil, quelques éléments biographiques

Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871), le plus célèbre illusionniste du XIX^{ème} siècle fait des études en horlogerie, électricité et construction d'automates. Passionné de sciences, il dépose plusieurs brevets d'inventions touchant divers domaines, notamment l'ophtalmologie.

Séduit par l'illusionnisme, il l'élèvera au statut de l'art et cherchera, en publiant ses procédés, à combattre le charlatanisme.

Ses extraordinaires automates et ses applications de l'électricité à des fins spectaculaires feront le succès de son théâtre de magie qu'il ouvre en 1845 au Palais Royal à Paris, (plus tard déplacé 8 boulevard des Italiens et démoli en 1924), où auront lieu « **les soirées fantastiques de**



Robert-Houdin ». La magie cesse de berner, mais permet de créer des effets spéciaux qui hausseront ses spectacles au rang de véritables œuvres poétiques et fantastiques.

(A ne pas confondre avec Harry Houdini, (1874-1926) prestidigitateur américain qui prit ce nom par admiration pour l'illusionniste français).



Georges Méliès (1861-1938), réalisateur de films français, est considéré comme l'inventeur du cinéma de fiction. Sa vocation était la peinture. Mais son père, industriel de la chaussure de luxe, l'emploie dans son entreprise, puis le fait travailler à Londres chez un ami propriétaire d'un grand magasin de confection. Il y découvre l'illusionniste David Devant ; fasciné par son art, de retour à Paris, il en fait sa profession, parallèlement à celle de journaliste et de caricaturiste. En 1888, il rachète le théâtre Robert-Houdin, y produit des spectacles de prestidigitation et de « grandes illusions » et bientôt des projections sur grand écran.

En 1895, à la première représentation publique du cinématographe par les **frères Lumière**, il découvre les images photographiques animées, veut, en vain, leur racheter le brevet. C'est Robert W Paul, premier réalisateur britannique qui lui fournira un mécanisme intermittent : en 1896 il tourne son premier film, utilise pour la première fois l'arrêt de caméra, les trucages, le gros plan. L'artiste peut créer son « **monde illusoire et féerique** ».

Les frères Lumière, Auguste (1862-1954) et **Louis** (1864-1948) lancent la commercialisation des plaques photographiques instantanées (1881), réalisent les premières projections de vues photographiques animées, et inventent bientôt un mécanisme qui, mieux que le kinétoscope et le kinétographe d'Edison, permet de projeter l'image photographique en mouvement sur grand écran : **le cinéma est né.**

La presse conquise

« Imagination, créativité, joie, sens du spectacle, esprit de bande, tout ce qu'il faut pour faire de l'illusion théâtrale un grand moment de communion. »

Marianne

« Un tourbillon historique et romanesque qui fait rêver, rire, s'interroger. »

Le Monde

« Un spectacle jubilatoire, et brillant fondé sur la magie même du théâtre. »

Figaro Magazine

*« **Le Cercle des Illusionnistes** nous invite à renouer avec ce sentiment enfantin que le monde peut être réenchanté et que certains ont le pouvoir d'agir sur le réel par des moyens surnaturels... Le porteur d'histoire est devenu porteur de rêves. »*

Théâtral Magazine

Venez rentrer dans le cercle merveilleux des **illusionnistes** sachant que le spectacle lui-même n'est que l'illusion de la réalité mais qu'il en donne les clés.

Marie LOUIS

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Cette assemblée a eu lieu sous la présidence de **Viviane Corbineau**, **lundi 3 octobre 2016**, salle du Colisée à Biarritz.

A) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ présenté par **Viviane Corbineau**.

1°) **BILAN de la 50^e Saison 2015-2016** : il apparaît globalement très positif tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Nous avons reçu 11 spectacles et proposé 16 représentations ayant attiré 6895 spectateurs, soit 1141 spectateurs supplémentaires par rapport à la saison précédente.

* Concernant la fréquentation, voici le palmarès :

Pour les grandes salles :

1er : **Le Malade Imaginaire**, 1660 spectateurs pour 2 représentations (dont une matinée avec 758 lycéens et collégiens)
2^e : **Le Misanthrope**, 1082 spectateurs.
3^e : **Le Baiser de la Veuve**, 766 spectateurs.
4^e : **Le Revizor**, 624 spectateurs.
5^e : **Les Cavaliers**, 555 spectateurs.
6^e : **Une Vie sur Mesure**, 490 spectateurs.
7^e : **Les Divalala**, 397 spectateurs.

Le Colisée : 2 représentations pour chaque spectacle

1er : **Croisière sur le Neptune**, 385 spectateurs.
2^e : **Jeanne et Marguerite**, 359 spectateurs.
3^e : **Proudhon modèle Courbet**, 300 spectateurs.
4^e : **Face de cuillère**, 277 spectateurs.

* Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes des « **Petits Cœurs** » et des commentaires les accompagnant, permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs qui ont donné une **note moyenne globale de 8,96 sur 10**, en nette progression par rapport aux saisons précédentes (8,12 en 2014-2015). Avec 5 notes supérieures à 9 et 4 notes supérieures à 8, leur degré de satisfaction est manifestement élevé.

Dans le peloton de tête des spectacles ayant obtenu une **note supérieure à 9** : grand succès pour **Une Vie sur Mesure** de **Cédric Chapuis (9,87)** à la première place, suivi par 2 grands classiques **Le Malade Imaginaire (9,49)** et **Le Misanthrope (9,28)**, **Face de cuillère (9,21)**, **Jeanne et Marguerite (9,15)**.

4 spectacles ont obtenu une **note supérieure à 8** : **Les Cavaliers (8,95)** suivi par **Le Revizor (8,90)**, **Proudhon modèle Courbet (8,83)**, **Les Divalala (8,67)**.

Spectacle ayant obtenu une **note supérieure à 7** et fermant le classement :

Le Baiser de la Veuve (7,32).

* Témoin de la bonne santé de l'Association, le **nombre des adhérents** poursuit sa progression, atteignant le chiffre de **464** en augmentation sensible par rapport à la Saison précédente (421).

* Concernant la **fréquentation des scolaires**, un total de **2404** entrées (2019 au guichet et 385 abonnements) a été enregistré pour l'ensemble de la Saison, avec une unique matinée spéciale « scolaires » pour **Le Malade Imaginaire** de **Molière** donnée par la **Cie Le Grenier de Babouchka** dirigée par **Jean-Philippe Daguerre** ayant attiré 758 collégiens et lycéens.

2°) **L'ACTION CULTURELLE** : élément important de la rencontre entre une œuvre et son public, l'action culturelle entend faire vivre les sujets abordés dans les spectacles proposés par des conférences et des débats.

Pour la Saison 2015-2016, deux actions ont pu être mises en place :

- **Proudhon modèle Courbet** : le **mercredi 2 décembre 2015**, dans l'auditorium de la **Médiathèque de Biarritz**, **Jean Pétrement** auteur, metteur en scène, comédien et fondateur et fondateur de la Cie BACCHUS a présenté le face à face de deux génies du 19^e siècle : **Pierre-Joseph Proudhon philosophe**, journaliste et révolutionnaire et le célèbre **peintre Gustave Courbet**. Cette présentation a permis au public venu nombreux de mieux comprendre la pièce.

- **Le Revizor** : le **mercredi 27 janvier 2016**, toujours à la **Médiathèque de Biarritz**, en préambule à la représentation de la pièce de **Nicolaï Gogol**, **Étienne Rousseau-Plotto**, écrivain et professeur, a donné une conférence sur le thème « *La Russie au temps de Gogol* », agrémentée de la projection de documents, de gravures et de peintures de l'époque. Les auditeurs venus en nombre ont chaleureusement applaudi la conférence.

3°) **LA COMMUNICATION** : au fil des années, l'Association a mis en place, à travers différents supports, une communication tant au niveau externe qu'interne.

* **Au niveau externe** : La presse écrite : **Sud-Ouest**, **La Semaine du Pays Basque**, **Médiabask**, **Biarritz Magazine** (mensuel), **Côté Sorties** (mensuel), **A l'Affiche** (bimensuel) annoncent nos spectacles.

La presse audio-visuelle et électronique : notre partenariat très ancien avec la station locale de Radio France « **France bleu Pays Basque** » continue à être très important avec une excellente couverture de nos manifestations. La télévision régionale privée **TVPI** nous ouvre les pages de son agenda, enfin **EKLETIKA**, portail culturel du Pays Basque dirigé par Ramuntxo Garbisu, par ses articles et photographies, assure une très large place à notre programmation.

Les plaquettes-programmes mises en page par **Marie-Céline Hondelatte**, les insertions publicitaires et les affiches Saison pour chaque spectacle complètent ce dispositif.

* **Au niveau interne** : **Gabriel Nedelcu** présente le site internet de l'Association : www.amis-theatre-biarritz.com qui a été modernisé et restructuré au début du mois de juin dernier. Le nouveau site décline différentes rubriques : accueil/présentation de l'Association/programme de la Saison en cours/présentation détaillée de chaque spectacle (auteur, metteur en scène, production, photos, revue de presse)/tarifs et abonnements/fiches d'adhésion et d'abonnement/collection d'**APARTÉS** téléchargeable.

APARTÉS, créé il y a 12 ans, publié 4 fois par saison (en version papier tiré à 1000 exemplaires) et en version électronique, joue un rôle essentiel en présentant les spectacles à venir, en dialoguant avec les adhérents et en informant sur la vie de l'Association. **Nicole Louis**, rédactrice en chef d'**APARTÉS**, présente la publication et son équipe : **Marie Louis**, **Yves Louis** et **Marie Tomas**, ainsi que le 50^e numéro qui est sorti des presses ce matin.

Marie Tomas, vice-présidente, responsable de l'**accueil des comédiens et du catering**, expose le travail effectué avec la participation de **Roger Guilhou** à l'occasion de chaque spectacle : transferts des comédiens (gare SNCF ou aéroport), commande et mise en place des fournitures alimentaires dans les loges, avec un remerciement particulier pour le **Musée du Chocolat de Biarritz**. Hommage est rendu à **Marie-France Pelle** qui durant bien des années a assuré avec efficacité et sourire cette charge.

Avant de clôturer ce bilan, **Viviane Corbineau** évoque les difficultés rencontrées à un double niveau :

- concernant la **distribution des affiches et des plaquettes** reposant sur le **bénévolat**, faute d'avoir les moyens de s'assurer les services d'un diffuseur professionnel, d'où une visibilité qui devrait être améliorée... Appel est fait aux adhérents pour contribuer à cette tâche.

Sur le plan financier : les contraintes actuelles des collectivités territoriales qui font de la culture une variable d'ajustement. Ainsi en 2016, la subvention de la région Nouvelle Aquitaine (3000 €) a été purement et simplement supprimée. Réduction du montant de la subvention de la part de la Ville de Biarritz (- 5000 € en subvention directe et - 3763,90 € en subvention indirecte) ainsi que du Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques (- 500 €).

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

B) RAPPORT FINANCIER présenté par **Jacqueline Paul-Dejean, trésorière.** Il comporte deux éléments :

1°) **LE COMPTE DE RÉSULTAT DU BUDGET EXECUTE DE L'EXERCICE 2015-2016** (période du 01/07/2015 au 30/06/2016). Il enregistre un total de recettes de 160363 € et un total de dépenses de 158856 €, se soldant par un solde positif de + 1507 €. Pour ce qui concerne **les recettes** : l'autofinancement (produit des cotisations, abonnements et recettes guichet) atteint un montant de 72938 € (45%). Les subventions des collectivités territoriales (Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, Ville d'Anglet et surtout celles allouées par la Ville de Biarritz sous forme d'aide directe et d'aide indirecte dans le cadre d'un contrat triennal d'objectifs et de moyens) s'élèvent à un montant de 87426 € (55%).

Pour ce qui concerne **les dépenses** : celles relatives aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location des salles, droits d'auteur, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de 145537 € (92%) tandis que les frais administratifs et de gestion représentent 13320 € (8%).

Après discussion, le compte de résultat est adopté à l'unanimité et quitus est donné à la trésorière. Sur proposition de la trésorière, l'excédent de + 1507 € sera affecté, à l'unanimité, sur le fond de réserve de l'Association.

2°) **LE BUDGET PRÉVISIONNEL POUR L'EXERCICE 2016-2017** (période du 01/07/2016 au 30/06/2017) : il est présenté en équilibre pour un montant de 155393 €.

Soumise au vote de l'Assemblée, la proposition de budget prévisionnel est approuvée à l'unanimité

C) ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les administrateurs du tiers sortant renouvelable se représentent : sont élus à l'unanimité : **Jacqueline Paul-Dejean, Marie-France Pelle, Marie Louis, Yves Louis.**

Aveline Gaujard et Suzy Badet ayant présenté leur démission, deux postes d'administrateurs sont vacants. Un seul candidat s'est déclaré en la personne de **M. Christian Pentier** qui est élu à l'unanimité.

D) ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2016-2017

1°) **La politique tarifaire** : elle marque une rupture par rapport à la pratique des ces dernières années caractérisée par une très grande stabilité avec une reconduction pure et simple des tarifs d'une année à l'autre. L'accroissement des charges conjugué à une réduction des subventions publiques a rendu nécessaire un réajustement, certes modeste, de nos tarifs :

- **Abonnements** : **Passion** (10 spectacles) de 130 à 140 € ; **Plaisir** (8 spectacles) de 120 à 128 € ; **Rendez-vous** (6 spectacles) de 102 à 114 € Le montant de l'adhésion (15 €) reste inchangé, de même que les abonnements « Élèves/Étudiants » et « Parent d'élève/Étudiant ».

- **Tarifs au guichet** : **Gare du Midi** : tarif plein de 30 à 33 € (en 1ère catégorie), tarif réduit de 25 à 28 € (en 2è catégorie), tarif abonné de 17 à 19 € (1ère et 2e catégorie). **Le Colisée** : tarif plein inchangé à 22 €, tarif réduit de 18 à 19 €, tarif abonné de 15 à 17 €.

2°) **La programmation** : non sans hésitations, compte tenu des incertitudes sur notre financement, la saison a pu être maintenue au niveau de 10 spectacles : 4 présentés au Colisée (8 représentations) 6 présentés à la Gare du Midi (7 représentations) alliant diversité et qualité.

3°) **L'action culturelle** : nous poursuivons nos actions (conférences, débats, rencontres) autour de nos spectacles. A ce, jour deux manifestations sont d'ores et déjà retenues :

- **Elles s'appelaient Phèdre** : à l'issue des représentations données au **Colisée, jeudi 24 et vendredi 25 novembre 2016**, l'auteur et metteur en scène **Jean-Marie Broucayet**, en bord de scène, dialoguera avec les spectateurs.

- **Les Justes** : en préambule à la représentation qui sera donnée le **jeudi 5 janvier 2017** à la **Gare du Midi**, une conférence sera donnée par **M. Christophe Lamoure** à la **Médiathèque de Biarritz, à 18 heures, le mercredi 7 décembre 2016.**

D'autres actions sont à l'étude.

A l'issue de l'Assemblée Générale, les discussions se sont poursuivies dans une ambiance très conviviale autour d'un appétissant buffet campagnard offert aux participants.

Louis-Georges VERDUN
Secrétaire général

Courrier des Spectateurs

Les 24 et 25 novembre derniers, au Colisée, il n'y a pas eu de « Querelle des Anciens et des Modernes » à propos de **Elles s'appelaient Phèdre**, le spectacle du **Théâtre des Chimères**. Même si quelques rares puristes, une dizaine, ont mal supporté cette vulgarisation qui **« en faisant rire le public est un outrage aux beautés de la tragédie racinienne »**, 220 votants sur 230 ont plébiscité **« une histoire bien racontée... une très belle adaptation... accessible à tous. »** **« Le comique facile renforce le tragique pur ; le jeu, la chorégraphie des deux tragédiennes, leur diction,**

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

autant de passerelles entre Racine et nous, public d'aujourd'hui. »

Il est sûr que **« les très belles performances des deux actrices »** ont suscité l'admiration d'un grand nombre de spectateurs !

Bref, **« un régal... un superbe moment... une très grande surprise même très drôle ! »**

« Un grand bonheur de revoir Les Chimères aux ATP »

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

8,97/10

N.L.



LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée,

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veuillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél./Fax. 05 59 24 90 27 ou Tél 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directrice de la publication : **Viviane Corbineau**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis, Yves Louis.**

Assistance informatique : Marie Tomas

ISSN 1951-9052

